

L'ADRC  
présente



PATRICE

# LECONTE

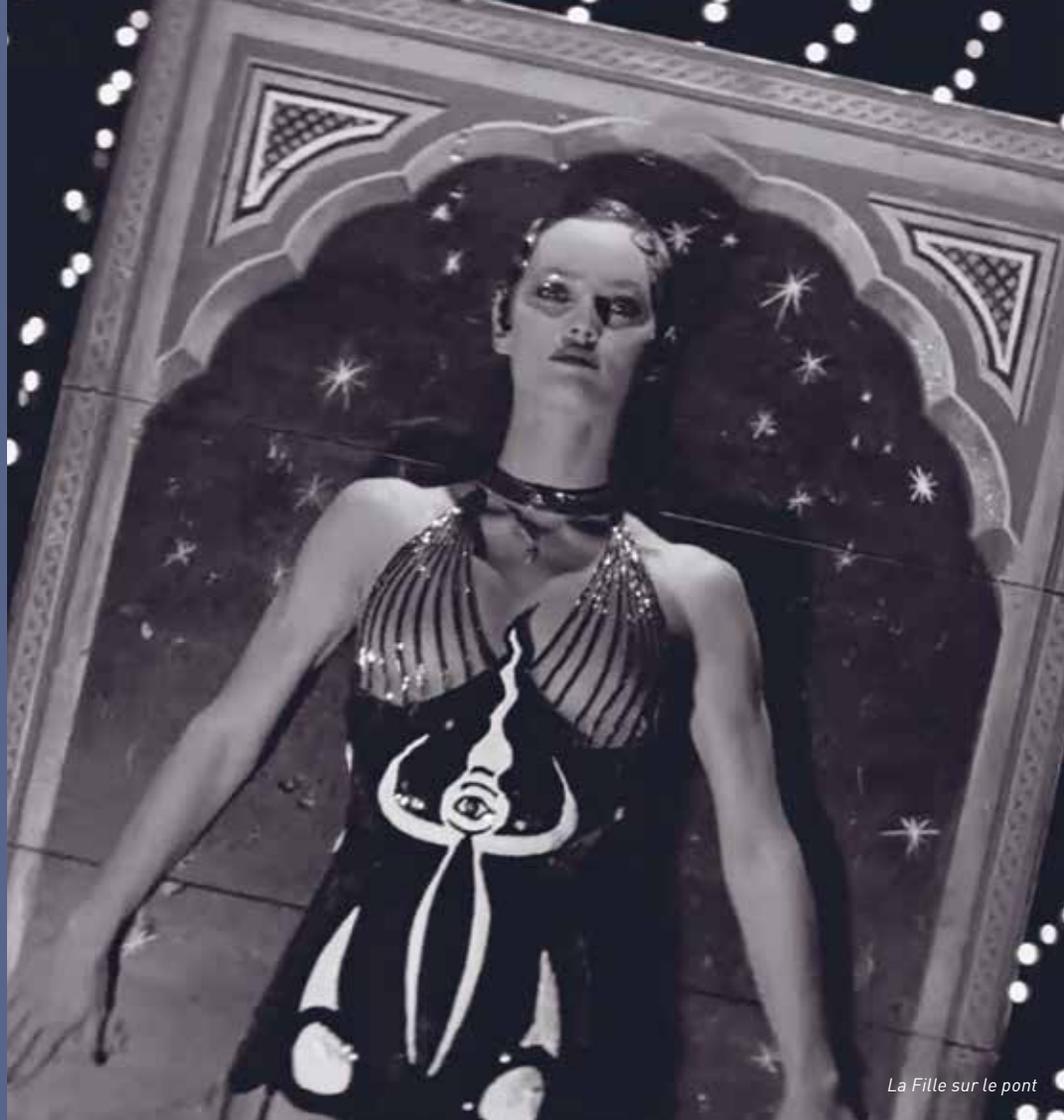
RÉTROSPECTIVE



L'adrc

**B**ien qu'il ait à son actif certaines des comédies les plus rentables du cinéma français, Patrice Leconte est aussi un cinéaste singulier, peu soucieux des modes, qui adore alterner les genres et mélanger les tons. On trouve de la gravité dans ses comédies, de la légèreté dans ses drames, de la pensivité dans ses films d'action. Il s'est essayé avec la même gourmandise au documentaire et au film d'animation, et peut aussi bien faire tourner des stars que révéler des quasi-débutants. Il ne se repose jamais sur ses lauriers, et sa filmographie contient son lot de triomphes commerciaux et d'échecs cinglants, d'encensement et de démolition critique. Il a connu des moments d'euphorie (à deux films par an), d'autres de découragement avec promesse réitérée, mais heureusement non tenue, d'arrêter le cinéma. Au moment où il nous gratifie d'un magistral retour en force avec *Maigret*, il était temps de se replonger dans l'œuvre hirsute de Patrice Leconte, pour notre plus grand bonheur.

**N. T. Binh**



# LES BRONZÉS FONT DU SKI

France • 1979 • 1h24  
Couleurs • Visa n° 50439

Réalisation :

**Patrice Leconte**

Scénario et dialogues :

**Patrice Leconte**

et l'équipe du Splendid

Image :

**Jean-François Robin**

Musique : **Pierre Bachelet**

Avec :

**Josiane Balasko**

**Michel Blanc**

**Gérard Jugnot**

**Thierry Lhermitte**

**Marie-Anne Chazel**

**Christian Clavier**

**Bruno Moynot**

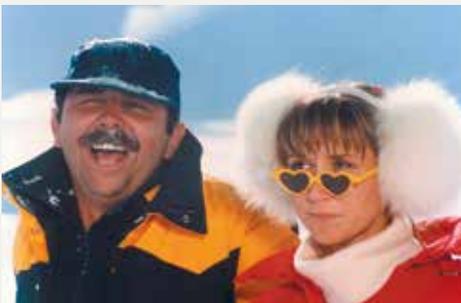
**Maurice Chevit**

**Roland Giraud**

Distribution : **Tamasa**

Restauration : **Studiocanal**

Après le Club Méditerranée, la joyeuse troupe d'amis se retrouve aux sports d'hiver. Ils vivront encore d'autres problèmes sentimentaux et mésaventures. L'équipe ira même se perdre en montagne.



Tourné dans la foulée des **Bronzés**, ce deuxième volet rempli de répliques-cultes est encore un succès au box-office, qui sera largement surpassé par **Les Bronzés 3**, en 2006.

Je me suis aperçu d'une chose : j'ai souvent dit que je faisais mes films sans très bien comprendre pourquoi, en pilotant à vue, en fonction d'envies que je n'essaie pas de raisonner. Du coup, je voyais mal un point commun à tous ces films ; et il y en a un dont je me suis rendu compte de façon aveuglante, il y a peu de temps, c'est que mes films se passent tous dans un monde à part. Si tant est qu'un salon de coiffure soit un monde à part – et la réponse est oui –, comme la fête foraine, la cour de Versailles, l'île de Saint-Pierre, un bordel, et même le Club Méditerranée ! Je préfère l'imagination à un « état des lieux » de la société française, ou mondiale.

**Patrice Leconte**

Entretien avec Paul-Louis Thirard et Yann Tobin (*Positif*, février 2002)

# TANDEM

France • 1986 • 1h31  
Couleurs • Visa n° 63510

Réalisation :

**Patrice Leconte**

Scénario : **Patrice Leconte**

et **Patrick Dewolf**

Image : **Denis Lenoir**

Musique :

**François Bernheim**

Décor : **Ivan Maussion**

Avec :

**Jean Rochefort**

**Gérard Jugnot**

**Sylvie Granotier**

**Julie Jézéquel**

Distribution : **Pathé**

Restauration 4K : **Pathé**

avec le soutien du **CNC**

Depuis vingt-cinq ans, Michel Morteux sillonne la France pour animer un jeu radiophonique : La langue au chat. Bernard Rivetot, son fidèle assistant, retarde sans cesse le moment de lui avouer que l'émission va disparaître...



Dans une comédie douce-amère sur fond de road-movie, Patrice Leconte réunit à l'écran un duo aussi magnifique que touchant.

On pense à Dino Risi ainsi qu'à certaines réussites de la comédie à l'italienne des années cinquante-soixante, à cause de la modulation douce-amère du récit, de la saveur sucrée-salée du propos, du **Tandem** aussi, ni duo, ni couple, qui renvoie aux fanfaronnades d'un certain Fanfaron (*Il Sorpasso*, Dino Risi, 1962) et à ses multiples avatars transalpins.

**Michel Sineux** (*Positif*)



# MONSIEUR HIRE

France • 1988 • 1h21  
Couleurs • Visa n° 68875

Réalisation :

Patrice Leconte

Scénario : Patrice Leconte  
et Patrick Dewolf

D'après Georges Simenon

Image : Denis Lenoir

Musique :

Michael Nyman

Décors : Ivan Maussion

Avec :

Michel Blanc

Sandrine Bonnaire

André Wilms,

Luc Thuillier

Distribution : Pathé

Restauration 4K : Pathé  
avec le soutien du CNC

Un homme solitaire espionne sa voisine d'en face. Un soir, il voit le fiancé de celle-ci revenir avec un imperméable plein de sang.



Adapté du roman de Georges Simenon, *Les Fiançailles de M. Hire* (dont Julien Duvivier a tiré *Panique* en 1946), *Monsieur Hire* est un film noir illuminé par le talent de ses comédiens, Michel Blanc et Sandrine Bonnaire.

Il n'y a plus de comédie, même lugubre dans *Monsieur Hire*, étape décisive dans la politique de petits pas menée par un cinéaste qui a toujours montré plus de talent que de prétention et promis moins qu'il ne tenait. Seulement comme ce cinéaste n'est pas un téméraire, qu'il n'avance pas d'un pas sans être bien certains de ses arrières, il a pris la plus solide, la plus éprouvée, la plus sécurisante des assurances que puisse souscrire un petit porteur de la « qualité française » : un roman de Simenon qu'épaulé par deux vedettes bien choisies il ne pouvait raisonnablement pas rater.

**Emmanuel Carrère** (*Positif*)

# LE MARI DE LA COIFFEUSE

France • 1990 • 1h20  
Couleurs • Visa n° 71922

Réalisation :

Patrice Leconte

Scénario et dialogues :  
Claude Klotz et  
Patrice Leconte

Image : Eduardo Serra

Musique : Michael Nyman

Décors : Ivan Maussion



Une comédie romantique pas comme les autres, baignée par une merveilleuse lumière.

Très vite, après la première version du script, l'idée de retrouver Jean Rochefort s'est imposée. Parce qu'il a en lui, à la fois ces insouciances émerveillées de l'enfance et les stigmates inquiets de l'âge mûr. J'aime par-dessus tout ses extravagances imprévisibles.

**Patrice Leconte**

Dossier de presse (1990)

Devant son miroir, Antoine se souvient de son enfance, de ses vacances sur la plage de Luc-sur-Mer, des horribles slips de bain en laine que sa mère avait tricotés pour lui et son frère... Il se souvient de Madame Shæffer, la pulpeuse coiffeuse, de son odeur, de sa douceur lorsqu'elle lui faisait un shampoing...



# TANGO

France • 1992 • 1h28  
Couleurs • Visa n° 80335

Réalisation :  
**Patrice Leconte**

Scénario : **Patrice Leconte**  
avec la collaboration de  
**Patrick Dewolf**

Dialogues : **Patrice  
Leconte**

Image : **Eduardo Serra**

Musique : **Jean-Claude et  
Angélique Nachon**

Décors : **Ivan Maussion**

Avec :  
**Richard Bohringer  
Philippe Noiret  
Thierry Lhermitte  
Michèle Laroque  
Miou-Miou  
Judith Godrèche  
Carole Bouquet**

Distribution : **Pathé**

Restauration 4K : **Pathé**

Bien que coupable, Vincent est acquitté pour le meurtre de sa femme et de son amant. En contrepartie, le juge de l'affaire le charge quelques années plus tard de tuer Marie, la femme de son neveu Paul.



Avec *Tango*, le lecteur avide de Raymond Queneau, l'ancien élève de l'IDHEC, le « dessinateur autodidacte » de *Pilote* réalise son film le plus personnel. Une comédie bizarre, échevelée et sarcastique.

J'ai voulu faire un film joyeux (...). *Tandem* était un film de ciel bas sur les routes, assez désenchanté. *Monsieur Hire* était crépusculaire et *Le Mari de la coiffeuse* était lumineux mais confiné. Je souhaitais aller dehors : pas de murs, des pétarades et m'amuser à faire du cinéma. J'ai eu envie de me dépenser, de prendre du plaisir et d'en donner.

**Patrice Leconte**

Entretien avec Françoise Audé  
(*Positif*, mars 1993)



# RIDICULE

France • 1996 • 1h42  
Couleurs • Visa n° 86063

Réalisation :  
**Patrice Leconte**

Scénario et dialogues :  
**Rémi Waterhouse,  
Michel Fessler  
et Eric Vicaut**

Image : **Thierry Arbogast**



Musique :

**Antoine Duhamel**

Costumes : **Christian Gasc**

Décors : **Ivan Maussion**

Avec :  
**Fanny Ardant  
Charles Berling  
Judith Godrèche  
Bernard Giraudeau  
Jean Rochefort**

Distribution : **SND**

Restauration 2K

Un jeune ingénieur hydrographe, a quitté sa province pour soumettre aux autorités royales de Versailles un projet d'assainissement de sa région insalubre. Dans son parcours, il devra prendre garde aux redoutables atteintes du ridicule, qui mettent fin aux carrières et coûtent parfois la vie.

Habitué à signer (ou cosigner) tous ses scénarios, Leconte reçoit celui-ci « par La Poste » et s'enthousiasme aussitôt pour sa verve féroce, qu'il va magnifier par sa mise en scène. Le film triomphe au César et remporte quatre trophées (meilleur film, meilleur réalisateur, meilleurs décors et costumes) et de nombreuses récompenses à l'étranger.

En dépit des costumes et des mœurs, la courtoisie et ses effets meurtriers sont intemporels. La comédie humaine, la lutte pour le pouvoir, les armes choisies ont les mêmes causes et les mêmes effets. Les rapports de force, de suprématie, la peur du ridicule précisément, et l'arme qu'il constitue, sont présents depuis longtemps dans le cinéma de Patrice Leconte, chez qui l'amuseur est de moins en moins séparable du moraliste, certes facétieux, mais dont la lancette peut aussi bien saigner à blanc.

**Michel Sineux** (*Positif*)

# LA FILLE SUR LE PONT

France • 1999 • 1h30  
Noir et Blanc  
Visa n° 90876

Réalisation :  
Patrice Leconte

Scénario : Serge Frydman

Image :  
Jean-Marie Dreujuou

Décors : Ivan Maussion

Avec :

Daniel Auteuil  
Vanessa Paradis  
Claude Afaure

Distribution : Tamasa

Restauration : Studiocanal

Un pont de Paris, la nuit.  
Une fille, Adèle, penchée  
au-dessus des eaux  
glacées de la Seine, prête  
à y noyer ses tristesses.  
Un homme, surgi de nulle  
part, inattendu, intéressé.

Il s'appelle Gabor, il est  
lanceur de couteaux, il a  
besoin d'une partenaire...



Un film d'une grande délicatesse porté par Vanessa Paradis et Daniel Auteuil dans un noir et blanc magnifique.

Truffés de bons mots, les dialogues pétillants de Serge Frydman jouent la carte de la *screwball comedy*. Mais, comme toujours, le cinéma de Patrice Leconte se laisse difficilement enfermer dans un genre défini. Si on rit beaucoup, le film menace à tout instant de basculer dans la tragédie. Le bruit assourdissant des couteaux qui pleuvent autour d'Adèle, le tourbillon du succès de la douce vita dans les palaces rappellent à tout instant les caprices de cette roue de la fortune que les deux héros ne peuvent s'empêcher de relancer. Et si le charme n'opérait plus ? et si le lanceur manquait sa cible ? Ce doute lancinant en plein bonheur (qui renvoie aux angoisses du *Mari de la coiffeuse*) donne tout son prix à la romance d'Adèle et Gabor.

Philippe Rouyer (Positif)



# LA VEUVE DE SAINT-PIERRE

France • 2000 • 1h50  
Couleurs • Visa n° 81130

Réalisation :  
Patrice Leconte

Scénario : Claude Faraldo  
et Patrice Leconte

Image : Eduardo Serra

Musique : Pascal Estève

Décors : Ivan Maussion

Costumes : Christian Gasc

Avec :

Juliette Binoche  
Daniel Auteuil  
Emir Kusturica  
Michel Duchaussoy  
Philippe Magnan  
Christian Charmetant

Distribution : SND

Restauration 4K par SND

À Saint-Pierre-et-Miquelon en 1850, une femme s'efforce de sauver la vie d'un condamné à mort en sursis.



Un superbe mélodrame, inspiré d'un fait divers réel.

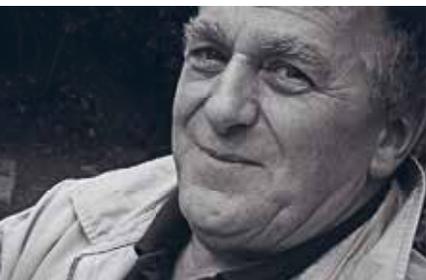
Malgré des choix antithétiques de mise en scène et un radical changement de ton, *La Veuve de Saint-Pierre* est un prolongement de *La Fille sur le pont*, également interprété par Daniel Auteuil. Après avoir évoqué la magie de la rencontre et l'exaltation liées à la naissance d'un amour fou, Patrice Leconte filme la fougue de deux amants devenus mari et femme. Le parti pris du noir et blanc s'oppose à celui de la couleur, le monde des paillettes à l'austérité de la garnison de Saint-Pierre-et-Miquelon en 1850, mais ce qui fait l'unité de ces deux films est la peinture d'une passion, pas moins brûlante dans les étendues enneigées que sous les feux du music-hall. Qu'ils se lancent des couteaux sur la scène ou qu'ils s'entrechoquent sous les draps, les corps dégagent la même incandescence.

Philippe Rouyer (Positif)



# IVAN MAUSSION HOMMAGE

Tué par la chute d'un arbre déraciné par une tempête le 27 février 2020, alors qu'il circulait en voiture à Paris, Ivan Maussion était un grand chef décorateur du cinéma français. Son ami Patrice Leconte rend hommage à celui qui a obtenu un César pour *Ridicule*, en 1997.



“ Sur les trente films que j’ai tournés, Ivan Maussion en a décoré vingt trois. C’est dire si nous nous connaissions et nous estimions. Il était mon ami, mon bras droit et mon bras gauche, il m’était devenu indispensable, et, jusqu’à ce qu’il disparaisse, je ne pouvais pas imaginer

faire du cinéma sans lui. Il était fantasque, original, inventif, infiniment talentueux, charmant, poétique. Je sais qu’il n’était pas toujours facile, il savait être exigeant avec ses équipes, un certain nombre de fidèles qui lui pardonnaient ses excès, tant son talent forçait le respect et l’admiration. Je ne l’ai jamais entendu dire « non, désolé, ça ne va pas être possible ». Car tout était toujours possible avec Ivan. Et si c’était impossible, il se débrouillait pour que ça devienne possible. Il souffrait de ne pas être reconnu par la profession, mais c’est sans doute parce qu’il s’ingéniait à être hors normes. Ma plus grande joie a été qu’il reçoive un César, pour *Ridicule*, récompense qu’il méritait cent fois. Il est parti de façon singulière, comme il a vécu. Je suis infiniment triste, aujourd’hui, de devoir parler de lui à l’imparfait.

Patrice Leconte



“ C’est un western dans lequel on a remplacé les colts par des mots d’esprit.

Jean Rochefort  
à propos de *Ridicule*

# PATRICE LECONTE REPÈRES

Dessinateur de BD reconnu (dans *Pilote*, 1970-1974), il peine d'abord à se faire une place au cinéma. Découragé par sa première expérience (*Les Vécés étaient fermés de l'intérieur*, 1974), il est associé au triomphe inattendu de la troupe du Splendid à partir des *Bronzés* (1978), devenant un réalisateur populaire de la comédie, puis du film d'action à la française (*Les Spécialistes*, 1985).

Un auteur complet émerge avec *Tandem* (1987), *Monsieur Hire* (1989) et *Le Mari de la coiffeuse* (1990). Désormais cet orfèvre cadre lui-même ses films, faisant de sa caméra le partenaire bienveillant des meilleurs acteurs du cinéma français. Après quelques déconvenues, il revient en majesté avec le succès international de *Ridicule* (1996). Il alterne depuis des commandes et des projets personnels parfois surprenants comme le dessin animé *Le Magasin des suicides* (2012) ou *Une promesse* (2013), tourné en anglais d'après Stefan Zweig.

*Maigret* (2022) renoue avec le Simenon de *Monsieur Hire* en offrant un rôle inoubliable à Gérard Depardieu.

N. T. Binh

## PARTENAIRES

Cette rétrospective est présentée par l'ADRC en partenariat avec le Syndicat des Catalogues de Films de Patrimoine (SCFP), Pathé Films, SND, Studiocanal, TF1 Studio, Les Acacias Tamasa, la revue *Positif* et le cinéma Ciné-Sologne de Romorantin-Lanthenay.



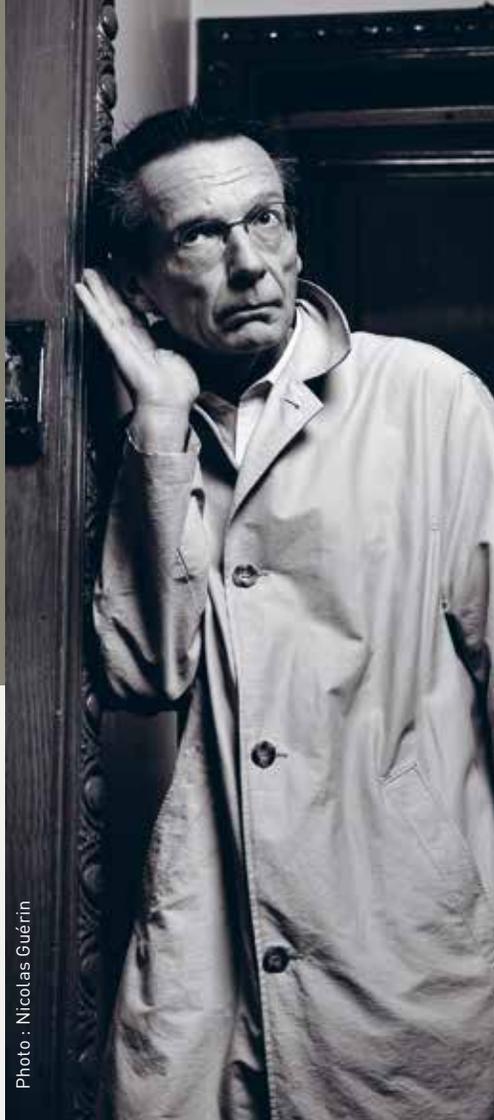
Les Acacias  
DISTRIBUTION

TAMASA

CINÉ SOLOGNE  
ROMORANTIN

POSITIF  
REVUE

Photo : Nicolas Guérin



Le document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant  
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30  
[www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)

 L'adrc  
AGENCE NATIONALE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA EN RÉGIONS

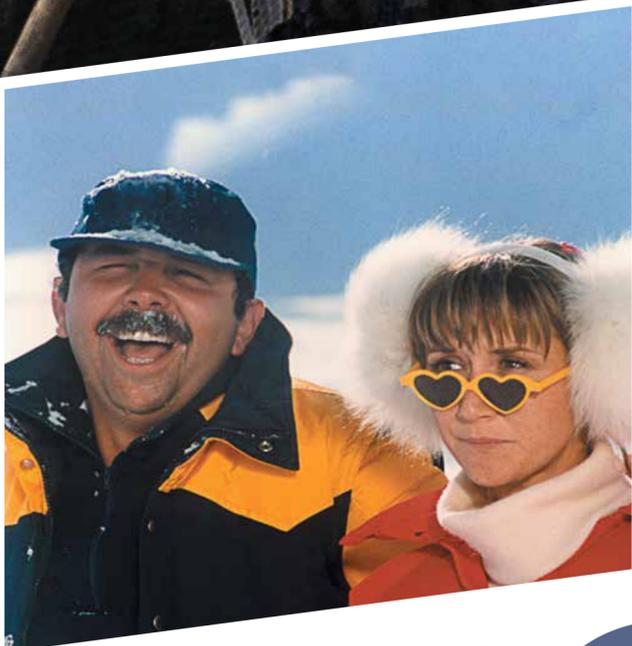
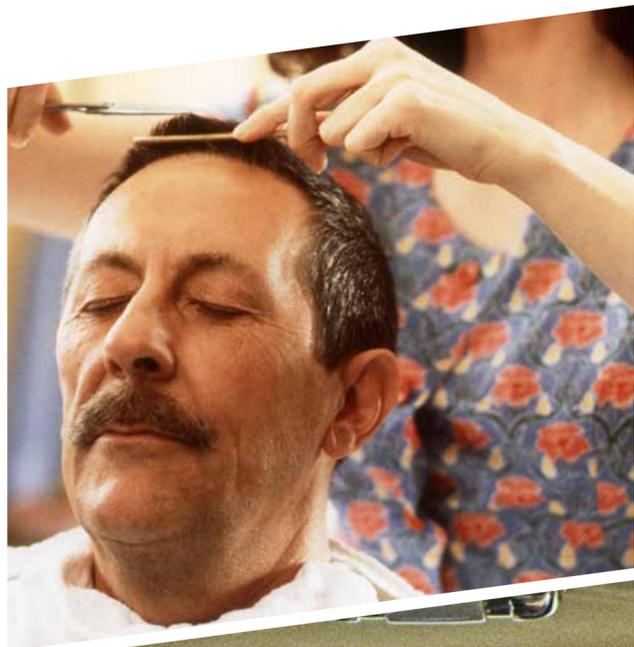
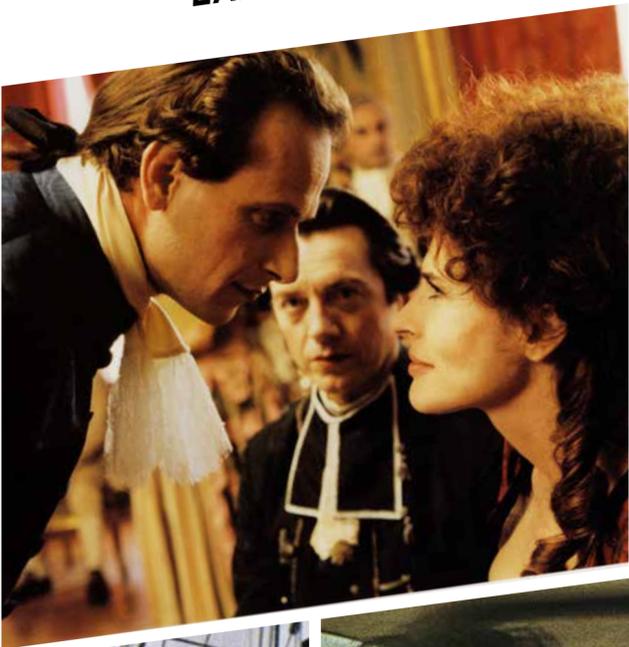
 CNC  
CENTRE NATIONAL  
DU CINÉMA ET DE  
L'IMAGE ANIMÉE

Textes : N.T. Binh et *Positif*

Crédits photographiques : *Les Bronzés font du ski* © STUDIOCANAL. / *Tandem* © 1987 - PATHE FILMS - H & CIE - FRANCE 2 CINEMA. / *Monsieur Hire* © 1989 - PATHE FILMS - FR3 FILMS PRODUCTION / *Tango* © 1993 - PATHE FILMS - H & CIE - TF1 FILMS PRODUCTION - ZOULOU FILMS. / *Le Mari de la coiffeuse* © 1990 LAMBART PRODUCTIONS - TF1 FILMS PRODUCTION / *Ridicule* © 1996 EPIPHETE FILMS - CINEA - FRANCE 3 CINEMA. Photographie de plateau - Catherine Cabrol / MPA. / *La Fille sur le pont* © FILMS CHRISTIAN FECHNER. / *La Fille sur le pont* © STUDIOCANAL. / *La Veuve de Saint-Pierre* © 2000 EPIPHETE FILMS - CINEMAGINAIRE - FRANCE 3. CINEMA - FRANCE 2 CINEMA. Photographie de plateau : Catherine Cabrol

Portrait de Patrice Leconte : Nicolas Guérin.

L'ADRC PRÉSENTE



PATRICE

# LECONTE

RÉTROSPECTIVE

LES BRONZÉS FONT DU SKI • TANDEM • MONSIEUR HIRE • LE MARI DE LA COIFFEUSE  
TANGO • RIDICULE • LA FILLE SUR LE PONT • LA VEUVE DE SAINT-PIERRE

